

nous recevons ces lignes tracées par un ancien correspondant, qui, pour avoir quitté le séjour des muses, n'en est pas moins ami de l'Abeille.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant, que bien que notre ami "Vox missa" se cache sous l'anonyme, cependant son nom et le collège auquel il faisait ses adieux sur l'Abeille, l'année dernière, ne nous sont pas tout-à-fait inconnus.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

### NOUVELLE-GRENADE.

La république de la Nouvelle-Grenade, imitant les nobles exemples du Piémont, veut aussi elle fournir sa part du calice d'amertume dont ce pays abreuve l'Église. Les démocrates de Turin ont depuis longtemps banni Mgr. Franzoni; ceux de la petite République américaine viennent à leur tour de bannir Mrg. Mosquera, archevêque de Santa-Fé de Bogota, qui a courageusement élevé la voix pour défendre les droits de l'Église et du Saint-Siège.

En partant pour l'exil, le vénérable prélat a adressé une lettre pastorale à ses ouailles pour leur faire ses adieux et les fortifier dans la foi catholique. En même temps, dans une lettre au président de la république, il proteste contre l'usurpation des droits de son Église et des biens de son séminaire.

### MORT DU DUC DE LEUCHTENBERG.

Maximilien-Joseph-Eugène-Auguste-Napoléon, duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstadt, était fils du prince Eugène de Beauharnais [beau-fils de l'empereur Napoléon,] et de la princesse Auguste-Anaëthe de Bavière, sœur du roi Louis de Bavière, père du roi régnant.

Il était né le 2 octobre 1817, et avait épousé le 14 mars 1839, la grande-duchesse Marie Nicolaïewna, fille aînée de S. M. l'empereur Nicolas I de toutes les Russies.

ROMS. La garnison a été changée d'une manière tout-à-fait imprévue. Le 40e. et le 14e. régiment ont remplacé le 13e, le 32e et le 36e restés à Rome depuis le dernier siège. Le 14e en entrant dans la ville éternelle a rencontré le Saint Père qui l'a béni.

Neuf brigands ont été exécutés à Ancône, pour avoir désolé les états du pape en 1846.

BELGIQUE. Le nouveau ministère a proposé une amende de £ 200 contre quiconque offenserait, de quelque manière que ce soit, les hommes d'état et les souverains étrangers. Ce châtiment est accompagné de deux ans de prison.

SUÈDE. Quoique le dernier bulletin de la santé du monarque soit de meilleur augure que celui du 24e dernier, il reste encore de vives inquiétudes.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. La guerre paraît assoupie.

## Necrologie.

Decédé le 30 novembre, à l'âge de 53 ans, Ludger Duvernay, écuyer, propriétaire de la Minerve et président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal dont il était le fondateur. Ses funérailles ont eu lieu le 1er. décembre avec beaucoup de pompe.

## ANALYSES PHILOSOPHIQUES.

[Suite]

### IMMORTALITÉ DE L'ÂME.

Je ne sais ce que le monde pensera de mes travaux mais pour moi, il me semble que je n'ai été autre chose qu'un enfant, jouant sur le bord de la mer, et trouvant tantôt un caillou un peu plus poli, tantôt une coquille un peu plus brillante, tandis que le grand océan de la vérité s'étendait inexploré devant moi. (Newton mourant.)

L'immortalité de l'âme, voilà pour nous la question la plus importante: car si notre âme est immortelle nous sommes par là engagés envers un avenir mystérieux où nous pourrions trouver bonheur ou malheur, selon l'usage que nous aurons fait de notre liberté dans le temps présent. En effet, dire que le méchant sera récompensé comme le bon, c'est nier l'existence de Dieu, puisque c'est lui refuser un de ses attributs essentiels, la justice, ou un autre, la puissance. Ainsi conclure de notre immortalité c'est conclure en même temps qu'après cette vie nous serons heureux ou malheureux.

Tout autour de nous annonce la mort, tout passe rapidement et cependant, au milieu de cette caducité des choses qui disparaissent, nous avons l'idée de l'immortalité. D'où nous peut venir cette idée si ce n'est pas dans la réalité? si elle n'est pas une de ces vérités qui ne peuvent être faites que sur l'original et d'après nature? Cette idée se trouve chez toutes les nations si bien que chez les peuplades les plus sauvages vous cherchiez vainement un autre caractère pour distinguer quelque fois l'homme des animaux. Seul il imprime à son front avili le cachet de sa race. Serait-ce une de ces idées faites à plaisir? tant s'en faut! puisqu'elle est terrible pour plusieurs et inquiétante pour tous les hommes. Nul autre que Dieu ne l'a donc déposée en nous. . . .

En admettant la spiritualité de notre être, c-a-d., en reconnaissant que l'âme est sans parties, c'est dire qu'elle n'est pas sujette à la dissolution. L'idée de l'âme emporte nécessairement d'elle-même l'idée d'immortalité. Ainsi l'on peut conclure: Je suis — donc je suis immortel. S'il en était autrement, le corps au-

rait la prérogative de la survivance: ses éléments ne se seraient pas anéantis, tandis que notre âme, que nous élevons au-dessus de la matière, deviendrait la proie du néant. Elle devrait payer son tribut à la mort cette âme qui ne vit que dans un élément immortel! cette âme qui ne cherche avec ardeur et amour que la vérité, dont elle fait son pain quotidien!

Si nous interrogeons la loi du perfectionnement et du progrès, la raison nous dira: l'humanité croît et se développe par adhésion au principe de l'immortalité de l'âme; donc cette immortalité est un fait existant, révélé par ses effets et par le concours de toutes nos facultés à le saisir comme le mobile de leur annoblissement et de leur progrès.

Cette vérité grandit encore en considérant que chaque être est organisé en vue d'une destination quelconque. La nature entière en est une preuve indubitable. Or le premier trait dominant et universel de cette organisation est un profond dégoût dans l'homme et un ennui que rien sur la terre ne peut calmer. Fuites le passer par toutes les phases de la vie humaine, partout le bonheur lui échappera, sans jamais satisfaire ses desirs; et ses derniers mots seront: tout n'est que vanité! je me suis abusé! Cet inconcevable phénomène ne se trouve que dans l'homme; seul il se plaint au milieu du bien-être de tout l'univers et seul il est forcé de dire tôt ou tard: Le bonheur n'est pas ici-bas! S'il soupire ainsi toujours après le bonheur, sans jamais le trouver sur la terre, comment expliquer ce mystère? Offrez-lui l'immortalité de l'âme, vous aurez trouvé le secret de la nature de l'homme et aussitôt cessera la paix qui fuyait devant lui, lorsqu'il la cherchait vaine.

La conscience est un fait de notre organisation morale indestructible: on ne peut la nier sans folie. Nous appelons ainsi ce sentiment que tout homme porte au-dedans de lui-même du bien et du mal. S'il est vrai qu'il y ait une justice, s'il est vrai que la conscience qui la révèle ne soit pas une chimère, notre âme est immortelle, car cette justice ne se trouve pas sur la terre et le bon et le méchant s'en vont sans l'avoir rencontrée. Ainsi point de milieu: ou notre âme est immortelle, ou notre erreur est l'ouvrage de la sagesse infinie qui gouverne le monde, en se démentant elle-même dans son chef-d'œuvre par un cahos de contradictions manifestes.

Eh quoi! l'être infini en toutes perfections, l'être éminemment sage serait moins sage que les hommes! Les législateurs ne laissent jamais leurs lois sans les